



Bibliothèque

Un carnet de voyage d'une inventivité folle, une ode au vélo et à la lenteur qui ouvre la porte à un nouveau concept, un retour en images et textes sur les origines de la bicyclette et ses modèles les plus emblématiques, une bande dessinée de science-fiction dans un monde chaotique et au bord de la destruction dans lequel la petite reine représente l'espoir... cette nouvelle livraison est, une fois encore, d'une réjouissante variété et devrait nous aider à traverser avec plaisir les frimas hivernaux.

Aurélia BRIVET,

Anecdotes plein les sacs

2018 – Auto-édition disponible auprès de l'auteure :
22 rue Bourgneuf, 42300 ROANNE
240 pages – 35 €

Il serait légitime de penser qu'en matière de récit de voyage, tout a déjà été fait, écrit, vécu et que chaque nouvel ouvrage n'est que, peu ou prou, une redite d'une précédente parution. Et pourtant, de temps à autre, au milieu de la myriade de livres édités sur ce thème, l'un vient surprendre, intriguer, charmer le lecteur.



Tel est le cas de ces *Anecdotes plein les sacs* qui surprennent d'emblée par leur originalité et la fantaisie de leur mise en page. Aurélia n'hésite pas à mélanger les genres, allant du récit classique au carnet de voyage, elle utilise toutes les techniques à sa disposition, alternant photos et croquis, changeant joyeusement de police de caractères et de maquette, tout cela pour bien faire ressortir l'une de ses vertus cardinales : l'ouverture d'esprit. Sous-titré *Comment j'ai rejoint l'Islande en solitaire avec le vélo de ma grand-mère*, la fille de Pierre Brivet, l'un des éminents membres de la Confrérie des Cent Cols, nous fait partager son voyage au jour le jour, en mettant en avant la joie de vivre qui la caractérise, à travers une écriture spontanée et sincère qui ne recherche à aucun moment le sensationnel.

L'humour et l'autodérision sont au rendez-vous de ce livre **fortement déconseillé aux personnes qui ne savent pas prendre leur temps**, livre que je recommande chaudement.

Franck MICHEL,

Pédale douce

2018 – Éditions Livres du Monde
96 pages – 7,50 €

Comment résister à un livre qui affirme dans sa préface que « Le vélo est étranger à la vulgarité » ou encore que « Le vélo, c'est d'abord un art de vivre » ? L'auteur est cycliste et s'inscrit pleinement dans la démarche « vélosophique » qui fait de notre bicyclette préférée bien plus qu'un moyen de transport ou un objet sportif au service de vaines performances.

Cette ode au vélo et à la lenteur se compose de deux parties distinctes mais complémentaires : la première est consacrée à cette fameuse philosophie du vélo mentionnée plus haut et développe le concept de « vélonomie » basé sur la lenteur, la rencontre et la liberté. Le tout est étayé par des citations d'écrivains, de voyageurs et auteurs de tout poil, l'auteur s'employant à jeter un regard très critique sur les récits de voyage...

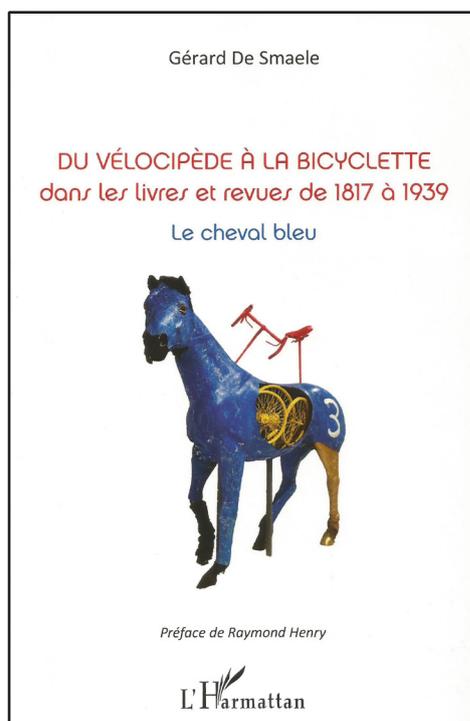


La seconde partie de l'essai nous présente la vision du monde de Franck Michel et nous invite à ralentir, à retourner à des valeurs plus humanistes, voire humaines, et à pratiquer l'« autonomadisme », à travers le vélo bien sûr. Des thèmes à méditer lors des longues soirées d'hiver à venir !

Gérard DE SMAELE,
*Du vélocipède à la bicyclette dans les livres et
revues de 1817 à 1939*
2018 – L'Harmattan – 418 pages – 35 €

Dans le numéro 60 du *Randonneur* de janvier 2016, je vous présentais le précédent livre de Gérard De Smaele, *Le cyclisme dans les livres et les revues*, comme un rêve de bibliophile, un livre qui parle de livres et ouvre une multitude de portes sur le sujet.

Pour cette nouvelle parution, l'auteur a choisi d'inventorier les machines cyclistes telles qu'elles furent montrées dans les publications de l'époque définie. N'hésitant pas à revenir sur certaines contre-vérités historiques comme la bicyclette de Léonard de Vinci ou encore le célerifère du comte de Sivrac, il explore, avec force illustrations et détails techniques, la très riche histoire technologique et humaine de ce qui deviendra au fil des décennies notre randonneuse préférée !

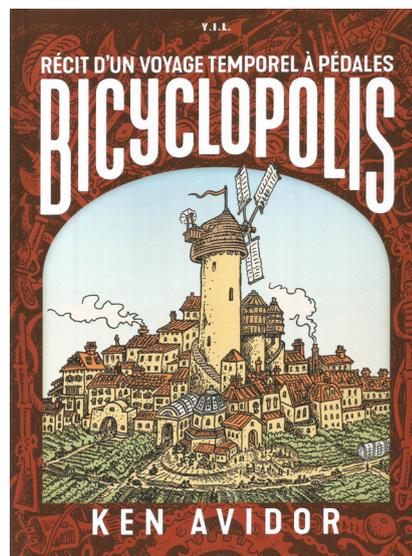


Dans ce « musée virtuel », 99 cycles font l'objet d'une fiche explicative avec renvoi vers les livres ou revues y faisant référence, permettant ainsi au plus grand nombre de pénétrer avec précision et exhaustivité dans un monde de rêve jusque-là simplement ouvert à quelques spécialistes. Sous-titré *Le cheval bleu* du nom d'une œuvre de BK Adams de 2009 et préfacée par notre ami Raymond Henry, cette nouvelle somme est appelée à devenir un ouvrage de référence, à ouvrir avec gourmandise, en étant assuré à l'avance d'une profonde délectation.

Le livre s'achève par une mise à jour bienvenue de la bibliographie publiée dans *Le cyclisme dans les livres et les revues*, le rêve peut donc continuer...

Ken AVIDOR,
Bicyclopolis, récit d'un voyage temporel à pédales
2018 – YIL – 92 pages – 20 €

En ouvrant cette étonnante bande dessinée, le lecteur va se voir transporté, via le *vélochronitron*, une machine révolutionnaire à voyager dans le temps adaptable sur n'importe quel vélo, dans un univers futuriste d'une étrangeté glaçante mais peut-être prémonitoire.



En 2043, la Terre doit subir les conséquences de l'effondrement de l'économie mondiale, de la pénurie de carburant et de nourriture – il n'y a plus de pétrole sur la planète bleue – et, bien entendu, de la soif de pouvoir qui caractérise une bonne partie de l'humanité.

Dans cette ambiance pour le moins hostile, le héros de ce récit débarque à Bicyclopolis, croisant les *zoobèses*, humains obèses exposés aux radiations et autres produits toxiques, réduits à l'esclavage par les *véloqueros* et leurs chevaliers, et découvrant le culte monorail visant à détruire la cité utopiste construite au cœur de plusieurs ceintures vertes concentriques, chacune d'entre elles répondant à une partie des besoins des habitants de Bicyclopolis.

La guerre deviendra inévitable contre les Métropoliens qui ne rêvent que de rendre toute sa puissance à l'automobile et conduira à faire voyager l'ensemble de la cité vers l'avenir, grâce au *vélochronitron* !

Les thèmes de cet ouvrage, dont le graphisme n'est pas sans rappeler certaines œuvres psychédélics des années 1970, sont évidents et conduisent à s'interroger sur le monde que nous souhaitons léguer à notre descendance ; le lecteur notera les références à Ivan Illich, dont le séminal *Énergie et équité* de 1973 vient d'être réédité chez Arthaud, et se mettra à la recherche des clins d'œil au monde cycliste qui parsèment les bulles de cet album hors du commun et à découvrir absolument.

Jean-Yves MOUNIER